

« Déménager et se développer »

- P. N. : Toutes les pistes locales ont donc, selon vous, été exploitées...

- F. A. : « Oui, y compris la construction de nouvelles infrastructures. Un tel chantier représente un coût évalué à deux millions et demi d'euros. Les collectivités auraient pu nous soutenir

Les " Surfer ", destinés à l'activité pétrolière, connaissent un

financièrement avec des fonds publics mais il aurait bien évidemment fallu rembourser. Et cela représente un risque pour les deux parties compte tenu de l'importance de l'investissement initial. Si nous sommes actuellement en plein essor, notre visibili-

té reste relativement limitée. Dans notre secteur d'activité, il ne reste plus aujourd'hui qu'une vingtaine d'entreprises de plus de vingt salariés en France. »

« 50 %
des salariés
prêts à suivre »

- P. N. : Comment réagissent vos salariés ? Sont-ils prêts à vous suivre en Bretagne ?

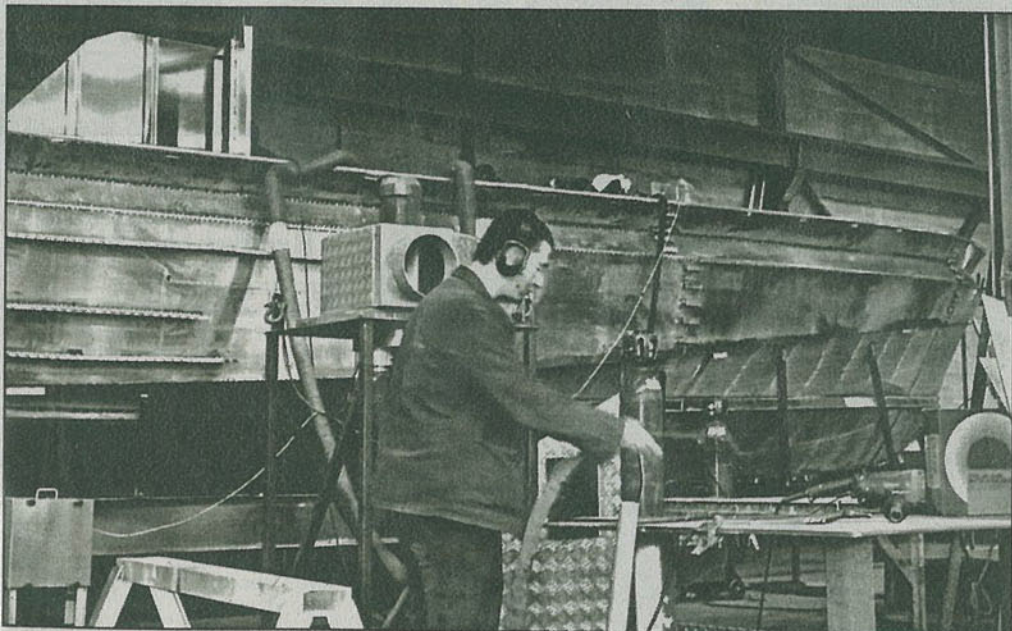
- F. A. : « Ce n'est bien sûr pas évident pour eux. Je le comprends d'autant mieux que je partage la même situation. Ma maman vit toujours à Dieppe... Aujourd'hui, près de 50 % de nos cinquante-quatre salariés sont prêts à suivre l'entreprise en Bretagne. Ils ont tous reçu un courrier dans lequel figurent les engagements de la société pour faciliter leur instal-

DIEPPE Le patron des chantiers Allais justifie son départ

Dans un entretien, François Allais explique les raisons de la délocalisation de son entreprise. p. 5



Les chantiers Allais veulent se lancer dans la construction d'unités plus importantes (Photo PN)



Les cinquante-quatre salariés sont aujourd'hui à l'étroit sur le site dieppois

environ dix bateaux par an. grande profondeur.

DIEPPE

PARIS NORMANDIE
JEUDI 18 SEPTEMBRE 2003

Rédaction: 3, rue Victor-Hugo, 76200 Dieppe. Tél. 02.32.14.02.20. Fax 02.35.82.07.44.

e-mail: redaction.dieppe@paris-normandie.fr

Service relations abonnés: Tél. 0811.712.712.

Publicité, annonces légales: Tél. 02.32.14.02.25. Fax 02.35.84.56.79.

Petites annonces particuliers: Voyages Paris-Normandie, 16, place Nationale, Dieppe. Tél. 02.32.14.02.28.

François Allais : « Délocaliser pour durer »

La décision n'est pas encore scellée mais le chantier naval Allais s'apprête à quitter Dieppe pour Saint-Malo. Son directeur et fondateur justifie ce « départ forcé ».

François Allais est un homme d'affaire et un Dieppois de souche. Ou inversement. Au moment où il doit prendre une importante décision pour l'avenir de la société qu'il a créée voici vingt ans, à savoir quitter la zone portuaire de la cité de Duquesne pour Saint-Malo, son cœur balance. Mais il assume son choix. « *En restant à Dieppe, l'entreprise n'a aucun gage de pérennité* », résume-t-il.

- **Paris-Normandie** : A quel stade en est le projet de délocalisation du chantier naval Allais ?

- **François Allais** : « *En juillet, j'ai reçu un mailing de la Chambre de commerce et*

n'offre plus la moindre possibilité d'extension. Y fabriquer un bateau de vingt mètres relève déjà presque de l'exploit... Rester pose donc des soucis de productivité mais surtout de qualité. Cet-

